

# Charte pour un bon déroulement du festival

Au Pas de Côté, on souhaite que tout le monde se sente bien et à sa place pendant le festival. Pourtant, les violences et discriminations peuvent arriver ici comme partout ! Voici quelques actions et règles simples pour s'émanciper progressivement des formes de domination et d'oppression dans nos organisations. Nous tenons à ce que cette charte soit lue et comprise par tou.tes. Tout manquement aux principes énoncés ci-dessous pourra entraîner une intervention des organisateur.ices, pouvant aller jusqu'à l'exclusion.

**Respecter la notion de consentement dans les interactions avec les autres. Il doit être donné librement, de manière éclairée, enthousiaste, informée, spécifique et peut être retiré à tout moment,**

**Proscrire toute remarque, attitude ou blague à caractère sexiste, raciste, homophobe, transphobe et plus globalement irrespectueuse, oppressive et/ou discriminatoire, envers les autres participant.es, bénévoles, salarié.es, habitant.es du quartier,**

**Etre attentif.ve à ce que les personnes autour de moi peuvent subir. Demander si ça va, c'est déjà faire un pas (de côté !). N'hésitez pas à vous adresser à l'équipe du festival en cas de besoin,**

**Faire attention à ses limites, et à celle des autres.**

**Pour que la fête reste une fête !**

# Annexe à la charte

## Quelques éléments de définition

### Le racisme

Dans le système colonial et suprémaciste blanc dont le racisme découle, une hiérarchisation et une distinction est faite entre les êtres humains, en fonction de leur phénotype ou de leur culture. Les personnes blanches et occidentales sont mises en avant en tant que construction sociale comme la norme dominante (de façon implicite ou non), et vis-à-vis duquel le reste de la population mondiale est défini par opposition (altérisation). Cette domination - constituant un continuum, par des systèmes passés ou actuels discriminatifs, esclavagistes et violents, s'exprime de multiples façons (langage, discriminations à l'emploi, au logement, à la santé...). Elle se traduit notamment par la jouissance de privilèges par les personnes blanches ainsi que par la criminalisation des personnes non-blanches, construites comme des menaces à la sécurité physique et matérielle des personnes blanches.

**Exemples :** demander à une personne non-blanche d'où elle vient, cela revient à partir du principe qu'elle vient d'un pays étranger. Faire des commentaires désobligeants voire hostiles sur le voile d'une femme musulmane (c'est même une agression islamophobe) ou toucher les cheveux d'une personne noire sans son consentement (c'est même une agression raciste).

### L'hétérosexisme

Il découle du système hétéropatriarcal (ou hétéronormé), et se traduit par une stigmatisation et une criminalisation des personnes LGBTQIA\*. Mais aussi par une très forte invisibilisation de leurs revendications et réalités, dans la culture populaire comme ses représentations. Ce terme a été inventé pour traduire l'expérience des personnes qui ne se reconnaissent pas dans la norme imposée. Pour rappel, l'homosexualité n'est dépenalisée en France qu'en 1982.

**Exemples :** Utiliser des insultes telles que « enclulé » ou « pédé » (même à l'encontre de ses adversaires)

### Le spécisme

Dans un système spéciste, les intérêts des animaux non humains sont négligés et le processus d'altérisation se fonde sur le critère de l'espèce. Une hiérarchie entre espèces est construite et place l'être humain au sommet de celle-ci. Il est attribué à l'espèce humaine un statut supérieur exceptionnel et celui-ci justifie idéologiquement l'exploitation des autres espèces.

**Exemple :** Assimiler un comportement vu comme dégoûtant/dégradant en comparant à un animal : « tu manges comme un cochon » ; « mais quel porc celui-là » ; « balance ton porc ».

### L'âgisme

L'âgisme est une discrimination qui s'exerce à l'encontre des personnes mineures (sur un plan légal) et jeunes ou à l'encontre des personnes perçues comme âgées. L'âge étant un construit social, il s'articule avec d'autres types d'oppressions. Ainsi, le genre peut venir accélérer ou ralentir le processus de vieillissement (une femme vieillit socialement plus vite qu'un homme). Les opinions et propos des enfants, des personnes jeunes ou âgées sont souvent désconsidérées et leurs intérêts moins pris en compte. Leur pouvoir d'agir est restreint et leur consentement bien trop souvent non respecté.

**Exemple :** Invalider les propos d'une personne en commençant par « si tu militais depuis aussi longtemps que moi... »

(\*) L'ACRONYME LGBTQIA\* Permet de regrouper les personnes bisexuelles, transgenres, lesbiennes, gays, intersexes, et asexuelles, mais aussi les personnes en questionnement ou queer, cela dépend. Le terme queer (de l'anglais bizarre; le stigmata a été retourné par les personnes concernées) englobe toutes les personnes qui se sentent appartenir à cette communauté. Le « + » permet de n'oublier aucune identité et de laisser la porte ouverte à l'apparition de nouvelles identités politiques. Encore aujourd'hui, les revendications LGBTQIA\* sont facilement taxées de « communautarisme », terme péjoratif qui ignore que la communauté et le militantisme communautaire peuvent constituer un refuge et une base pour s'organiser politiquement.

(\*) La neurotypie désigne un fonctionnement neurologique considéré dans la norme. A l'inverse, la neuroatypie fait référence à une condition neurologique (par exemple autisme, troubles dys, TDA...).

(\*) loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances à la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. La liste qui suit (ci-dessus) n'est évidemment pas exhaustive. Ces quelques définitions et exemples de comportements oppressifs ont surtout vocation à mettre en évidence les logiques des oppressions, dont certaines sont analogues (sans jamais être comparables).

### Le sexisme

Dans le système patriarcal que le sexisme justifie idéologiquement, une hiérarchisation et une distinction binaire (opposition, altérisation) est faite entre hommes et femmes. Le masculin est supérieur et mis en avant comme la norme dominante implicite. Cette domination constituant un continuum, s'exprime de multiples façons (langage, ambiances et violences sexistes et/ou sexuelles...) et se traduit notamment par l'exploitation et/ou l'appropriation des femmes, de leur corps et/ou de leur travail (sphère domestique...).

**Exemples :** Faire des remarques non sollicitées sur le physique d'une femme.

### Le validisme

Érige les corps valides et la neurotypie\* en normes. Le handicap moteur, sensoriel, cognitif, mental ou psychique (catégories reconnues par la loi\*) a été présenté depuis des siècles comme un manque ou une affliction. On cherche alors à exclure ou à « réparer » les corps et esprits considérés comme malades plutôt qu'à adapter la société à leurs spécificités. Il consiste souvent à partir du principe que personne ne viendra pas à telle réunion ou telle manifestation en fauteuil roulant, en ayant besoin d'une traduction en langue (française) des signes ou d'espaces calmes.

**Exemples :** Utiliser des termes tels que « schizophrène », « malade mental » comme insulte ou pousser le fauteuil d'une personne sans qu'elle l'ait demandé (même si cela part d'une bonne intention).

### La grossophobie

Elle découle de l'instauration de la minceur comme norme de société. Elle génère souvent - par extension - du validisme, dans la mesure où les personnes grosses peuvent avoir besoin de recourir à un ascenseur plutôt qu'à un escalier ; mais également du classisme, dans la mesure où, alors que pendant longtemps l'embonpoint était signe qu'on ne manquait de rien, la minceur est devenue l'apanage des classes sociales supérieures (et qui ont non seulement les moyens d'acheter des aliments sains et de qualité, mais qui accordent beaucoup d'importance à leur apparence comme moyen visible de se distinguer). Par opposition, on considère que les personnes grosses négligent leur santé et font preuve de fainéantise (ce qui sous-entend que la minceur est une question de volonté).

**Exemples :** faire une remarque sur les quantités de nourriture mangées par une personne ou lui suggérer de faire un régime (même « pour sa santé »).

### Le mépris de classe / classisme

Dans le système capitaliste, le classisme peut s'exprimer sous la forme d'un discriminant mépris de classe, s'appuyant sur les différences de revenus, de diplôme, de capital social et culturel. La détention de ce dernier s'accompagne souvent d'une appétence pour le travail politique (idéologique) et les moins diplômés sont souvent relégués aux tâches logistiques (invisibilisées et moins reconnues). Également, le discours consistant à opposer les 1% des plus riches et les multinationales aux 99% restants de la population tend à invisibiliser les multiples rapports de domination au sein de ce dernier groupe.

**Exemples :** Dire « comme chacun sait » en référence à quelque chose, sans le contextualiser (en restituant les événements/penseurs.ses) ou faire des remarques sur la correction du langage ou de l'orthographe.

### La transphobie

Elle découle de la binarité de genre (voir l'encadré sur le sexisme). C'est un spectre d'hostilité à la transidentité = qui ne correspond pas à l'identité assignée à la naissance (= cisgenre). Toutes les personnes transgenres subissent partout de la violence physique et verbale. Elles ne recourent cependant pas toutes à une chirurgie de réassignation, ni même à des traitements hormonaux (= transsexualité). Une personne peut se sentir non-binaire et donc ne se reconnaître ni dans l'identité de genre féminine, ni masculine (d'où le préfixe "trans" renvoyant à l'idée de mobilité sur ce spectre). On peut prendre l'habitude de s'autodésigner ainsi lorsqu'on l'est, de manière à déconstruire cette norme.

**Exemple :** demander à une personne si elle a été opérée ou s'adresser à elle en se trompant (in)volontairement de pronom/prénom (assigné à la naissance et non choisi par cette personne = Mégéntrer).

## Et la loi, elle dit quoi ?

### Agissement sexiste

Tout agissement lié au sexe d'une personne ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à sa dignité ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant.

### Agression sexuelle

Toute atteinte sexuelle sans pénétration commise sur une victime avec violence, contrainte ou menace. Zones corporelles concernées : bouche, poitrine, cuisses, fesses, sexe.

### Harcèlement sexuel

Se caractérise par le fait d'imposer à une personne toute forme de pression grave (de façon répétée ou non), de propos ou de comportements dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte sexuel (au profit de l'auteur des faits ou d'un tiers) ; qui portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, ou créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante.

### Viol

C'est un acte de pénétration sexuelle : vaginale, anale ou buccale (par le sexe/doigt de l'auteur ou un objet...) ; commise sur une victime avec violence, contrainte, menace ou même surprise (s'il agit alors que la victime est dans un cadre qui ne lui permet pas d'avoir des soupçons). Il n'est donc pas nécessaire qu'il y ait des violences physiques.

# Protocole anti-oppressions

## Pas de côté 2025

Ce protocole a pour objectif de mettre en œuvre les principes portés par la charte anti-oppressions que vous avez lue lors de votre arrivée sur le festival. Il vise à permettre à ce que chacun.e trouve au Pas de côté, un espace sécurisant, inclusif et de confiance.

**Une personne vient voir un.e bénévole/personne identifiée VHSS du Pas de côté car elle a subi une oppression :**

- S'écarter de la foule,
- Se mettre dans un lieu calme,
- Écoute de la personne ayant subi l'oppression,
- Demander « Est-ce que tu sais ce que tu veux faire ? »,
- La décision ayant subi l'oppression doit être respectée par l'organisation.

**Je suis témoin d'une oppression (festivalier.ère / bénévole) :**

- Je vais au stand à l'accueil,
- Je fais remonter la situation à la/au bénévole /personne identifiée VHSS du Pas de côté,
- ou
- J'envoie un sms au numéro d'urgence avec un descriptif de ce que j'ai vu.

**En cas d'identification d'un oppresseur par un.e bénévole /personne identifiée VHSS du Pas de côté :**

- Discussion avec la personne,
- Rappel de la charte et du protocole anti-oppressions,

Déroulement de la discussion :

- Si discussion OK = Carte jaune,
- Si discussion Pas OK = Carton rouge (Nota : Discussion Pas OK = Personne violente / agressive / ne reconnais pas les fait),
- Si 2 cartons jaune = Carton Rouge : exclusion

**Que se passe-t-il si la personne nie / devient violente / fait un scandale /ne veut pas partir ?**

**Règle N°1 :** Présomption de sincérité de la personne ayant subi l'oppression,

**Règle N°2 :** Tu n'es pas une super Women/Man > l'intervention auprès d'une personne identifiée comme oppresseur doit toujours s'effectuer à deux.

**Et si une personne est bourrée ? Gentil mais relou ?** La personne concernée sera accompagnée vers la sortie du festival. L'alcool est une circonstance aggravante et non atténuante.

**Qu'est-ce qui déclenche une exclusion directe ?** Tout ce qui est pénalement répréhensible et/ou carton rouge.